

« TOUTES LES 14 SECONDES... » SIDA ET ACTE ARTISTIQUE

Conférence publique

Dimanche 9 juin

- programmation de films au Magic Cinéma à 10h
rue du Chemin-Vert, Bobigny

- Conférence à la MC 93 (grande salle) à 15h
précédée de deux journées d'études à huis clos les 7 et 8 juin

A plusieurs reprises, nous avons souhaité sensibiliser notre public aux effets profonds du sida sur la santé psychique et psychologique de nos sociétés. Mais, parce que de ce sujet nous n'avions d'autres connaissances que celles que nous livrent les campagnes de communication, les articles ou les témoignages, nous nous sentions démunis pour entreprendre une action concrète et constructive.

Lors d'une rencontre avec Alain Buffard, danseur au talent tout à fait unique, je lui ai fait part de cette difficulté. Ses remarques et son questionnement m'ont conduit à lui demander de nous accompagner dans l'élaboration de ces journées d'études. Alain Buffard est, avec le Centre international de Bagnolet pour les œuvres chorégraphiques Seine-Saint-Denis, porteur de cette initiative. Ensemble, nous voulons nous faire l'écho des besoins de chaque citoyen, comme des actes exigibles de ces citoyens.

Il s'agit de créer sans relâche des moyens diversifiés d'information, de provoquer des prises de conscience et, bien qu'envahis par la complexité de ce virus et de ses effets, de tenter quelque chose encore et encore en réponse à la crise politique, sociale, éthique et sanitaire provoquée par le sida à travers le monde, et, si possible, de façon toujours plus juste.

LORRINA NICLAS, directrice des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis

« Toutes les 14 secondes » n'est bien sûr qu'une image. Elle tire son origine d'une estimation de l'Organisation mondiale de la santé, qui évalue à 6000 le nombre quotidien de contaminations par le V.I.H. Mais alors qu'elle tire sa force de la nécessité de trouver une représentation forte pour l'irreprésentable, cette image est déjà condamnée, la cadence s'accéléralant de mois en mois. Elle ne tient pas compte, par exemple, de l'extrême complexité de la pandémie en Afrique, où selon l'Ecole de santé publique de Harvard le nombre de séropositifs se situe à plus de 26 millions dont 3 millions d'enfants, contrairement aux 11 millions que dénombre l'O.M.S.¹

Par ses multiples impacts sur le système social, le sida apparaît comme un révélateur des fonctionnements ou dysfonctionnements de notre édifice démocratique. Face à l'urgence de la situation, des questions fondamentales de libertés et de droits sont posées. C'est en cela que le sida constitue un véritable enjeu politique.

Ces trois journées sur le thème du sida et de l'acte artistique se veulent un espace de rencontres, de croisements et de réflexions. Ces forums donneront l'occasion d'entendre des artistes, des acteurs de terrain, des lycéens, des chercheurs de disciplines et de cultures différentes témoignant d'une diversité d'expériences et de points de vue. Leur combat est le nôtre, car il permet de faire reculer l'ignorance et sa cohorte d'exclusions.

Confrontés à un problème nouveau, les chercheurs (artistes, scientifiques, philosophes...) doivent concevoir de nouvelles réponses. En tant que citoyens et grâce à leur savoir-faire, peuvent-ils contribuer à rendre responsables leurs concitoyens ? Par leur caractère subjectif, les actes artistiques s'adressent plus intimement à notre sens des responsabilités ; chacun, en effet, peut y voir élaborées autant de modalités de réponses, autant de répliques ou d'alternatives humaines. Dans une situation apparemment sans issue, c'est là une issue qui préserve l'idée que nous nous faisons de la dignité humaine.

ALAIN BUFFARD, danseur, administrateur de compagnies

¹ Cf. J.-Y. Nau in *Le Monde* du 15 décembre 1995.

Toutes les 14 secondes...
Sida et acte artistique

PROGRAMME

GROUPES DE TRAVAIL

■ **Vendredi 7 juin (Bibliothèque Elsa Triolet)**

10h- 13h Accueil : LORRINA NICLAS et ALAIN BUFFARD

Groupe de travail des jeunes (à déterminer) :

séance d'assemblée-théâtre

et/ou

les jeunes adressent aux autres intervenants leurs réflexions.

13h Déjeuner au restaurant de la MC93

15h - 19h Groupe de travail (modérateur à déterminer)

■ **Samedi 8 juin (Bibliothèque Elsa Triolet)**

10h-13h Groupe de travail

13h Déjeuner au restaurant de la MC93

15h - 19h Groupe de travail

** 7 et 8 juin, à 20h30*

*L'Atelier en pièces, chorégraphie de MATHILDE MONNIER, à la MC 93
(merci de réserver selon votre choix)*

LES THÈMES

Nous tenterons plusieurs approches à travers les cinq lignes suivantes :

préventions et pratiques artistiques

préventions au pluriel pour dire le relatif échec des campagnes généralistes ou ciblées, l'insuffisance d'une prévention précautionneuse limitée au « tout préservatif », qui n'a pas pu jusqu'à présent prendre en compte la complexité des relations humaines ;

faire connaître l'émergence d'autres modes de prévention, artistiques ou autres.

différences culturelles, réponses différentes

d'une part, il s'agit de tenir compte des différences culturelles, religieuses et sexuelles des groupes ethniques qui constituent notre société, si l'on veut se donner les moyens de les atteindre ;

d'autre part, rappeler qu'il est aussi question de droit, de droit à la santé par exemple, et attirer l'attention sur la mise en place insidieuse d'un droit discriminatif (outre l'inégalité d'accès aux soins, les dispositions légales de notre pays tendent à l'interdire de plus en plus à ceux qui en ont le plus besoin ; cf. expulsions de personnes avec des pathologies graves en application des lois dites Pasqua).

sida : dynamique psychique, dynamique corporelle

les techniques corporelles (danse, chant, relaxation, etc.) peuvent jouer un grand rôle dans la prise en charge de la maladie par le malade lui-même ; à côté des traitements thérapeutiques médicalisés, il y a là un domaine trop peu souvent pris en compte, alors qu'il est bien un moyen de (re)dynamisation. Le travail de certains artistes peut nous éclairer sur les implications psychiques de la maladie en mettant en œuvre un travail de symbolisation.

représentations du corps, de la chair et de la maladie

la production artistique comme métaphore de la maladie, ou comme miroir de la société ? Quelle image sommes-nous prêts à recevoir ? Quel usage fait-on de la maladie ? D'un côté, l'exploitation à des fins publicitaires ; de l'autre, un apitoiement morbide pour une fin de siècle endeuillée, et qui se traduit par la perte de tout sens critique quand il s'agit de juger une œuvre : tout se passe comme si l'attention portée au sida s'était plutôt accompagnée d'une inattention à la dignité.

sida, artistes et politique

Le sida n'est pas, en soi, un sujet artistique, mais il agit comme révélateur de tensions multiples au sein d'une société. À la lumière de certaines expériences, nous pouvons interroger la pertinence des réponses artistiques au sida. Si l'art atteint son public par des voies appropriées, ne permet-il pas aussi de prendre en compte des messages spécifiques qu'il serait seul à faire entendre ?

Penser la solidarité humaine, qui « nous oblige à reconnaître, à respecter l'homme dans sa liberté, dans son autonomie, dans sa faculté d'exercer et d'assumer ses propres choix, d'être créateur et porteur de son devenir personnel »², tel est l'objectif de ce colloque.

LES GROUPES DE TRAVAIL

Des intervenants venus d'horizons culturels et artistiques variés, se réuniront à huis clos les 7 et 8 juin, pour discuter à partir des axes de réflexion proposés. Leurs débats seront enregistrés.

Avant la conférence, ils remettront un texte d'une ou deux pages, matière commune à la réflexion, qu'ils mettent à disposition du public intéressé.

Le compte rendu des groupes de travail sera fait lors de l'assemblée plénière du 9 juin.

LES JEUNES

Les évolutions rapides que connaît le monde créent de nouveaux codes, de nouveaux comportements, de nouvelles valeurs. Il est important pour tous de connaître comment les jeunes vivent le sida, en parlent, y réfléchissent. C'est pourquoi nous avons invité un groupe de jeunes - classe de 3ème au Collège Romain Rolland à Clichy-sous-Bois - travaillant sur le thème du sida dans le cadre des Passeports Découverte, à s'adresser aux autres intervenants sur « Comment voulez-vous que les adultes abordent la question du sida », afin que ceux-ci en tiennent compte dans le cadre de leur groupe de travail.

Ils auront travaillé en amont avec Charlie Bauer et la compagnie de théâtre-forum Arc-en-Ciel.

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

Le dimanche 9 juin, à partir de 15h, se tiendra l'assemblée plénière publique, en présence de tous les intervenants. Lors de cette assemblée seront présentés les comptes rendus des groupes de travail et les conclusions, suivies d'un débat avec le public. Alain Ménil, philosophe, en sera le modérateur.

L'assemblée plénière est payante. L'entrée, de 30 F minimum par personne, se fait sous la forme d'un don à un des deux organismes de lutte contre le sida proposés : Fondation mondiale Recherche et Prévention AIDES 93 (aide à domicile pour les malades).

La journée du 9 juin débutera à 10 h par une projection de films au Magic Cinéma de Bobigny. (le programme reste à établir).

² in Emmanuel Hirsch, *Responsabilités humaines pour temps de sida*, Les Empêcheurs de tourner en rond, 1994.

Emmanuelle Barbaras, photographe française, a réalisé des reportages sur les malades et sur le personnel soignant et sur les campagnes de prévention au Brésil et en Afrique.

Olivier Blanckart, artiste visuel français, membre actif de Vaincre le Sida.

Gregg Bordowitz, cinéaste américain, a réalisé des documentaires de témoignages ainsi que le long métrage *Fast trip, long drop*.

Andy Degroat, chorégraphe américain établi en France.

Herman Diephus, danseur au Centre chorégraphique nationale de Montpellier, collabore avec AIDES Languedoc-Roussillon.

Hubert Godard : kinésologue, enseignant au Département danse de l'Université Paris VIII de Saint-Denis.

Bernard Grosjean et/ou Maria Villacis, cofondateurs de Théâtre & Co., compagnie de théâtre-forum

Hubert Haddad, poète, auteur dramatique, essayiste, romancier.

Emmanuel Hirsch, philosophe français, rédacteur de « Sidamag » sur FR3 et conseiller rédactionnel au « Journal du sida ».

Mohamed Kacimi, peintre marocain, membre d'association de lutte pour les droits de l'homme

Pascal Martin Saint-Léon, rédacteur de la Revue Noire, représentant du Collectif des artistes africains contre le SIDA.

Jamie McHugh, chorégraphe américain, collaborateur d'Anna Halprin.

Alain Ménéil, philosophe français. Chargé de suivre toutes les tables rondes, il sera le modérateur de la séance plénière.

Mathilde Monnier, chorégraphe française, directrice du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Joëlle Montigny, médecin inspecteur chargée de mission pour la lutte contre le sida, DDASS Seine Saint-Denis.

Djouher Ould Meziane, chargée du suivi et de la prévention des groupes migrants, AIDES Ile-de-France.

Denis Psaltopoulos, danseur et chorégraphe français, fondateur de l'association « On y va »

Dana Rudelic-Fernandez : psycho-sémiologue, CRIPS (Centre régional d'information et de prévention du sida).